

PROPOS RECUEILLIS ▶ PHILIPPE BÉLAVAL

LE GOÛT DU PARTAGE

Fort du succès des deux éditions précédentes, Philippe Béval, président du Centre des monuments nationaux, poursuit et amplifie la manifestation.

« Pour les artistes comme pour le public, les spectacles créés au sein des monuments génèrent des démarches originales et des occasions singulières de découvrir et d'appréhender le patrimoine. Les monuments sont des lieux inspirants pour les artistes, qui par leur création font naître des visions fortes. Les artistes ressentent un supplément d'âme et donnent le meilleur d'eux-mêmes dans ces lieux emblématiques, ils en rehaussent la dimension symbolique. Je suis très touché par le fait que les artistes, y compris les plus confirmés, ressentent une émotion particulière lorsque nous les invitons à se produire dans un monument. Carolyn Carlson, qui a connu tous les honneurs, a vécu le fait de

danser l'an dernier au Panthéon comme une sorte d'apothéose. Le mouvement renouvelle la création et la perception, il fait naître des atmosphères inédites et des moments magiques. Cette année, nous poursuivons et amplifions même la manifestation, en accueillant des fidèles et des nouveaux venus, et en intégrant de nouveaux monuments.

PERCEPTIONS INÉDITES ET MOMENTS MAGIQUES
Yoann Bourgeois nous rejoint encore avec une impressionnante proposition, il investit quasi toute la nef du Panthéon et crée un spectacle fondé sur le balancement et l'équilibre, en exploitant notamment le mouvement du Pendule de Foucault. Nathalie Pernette revient



Philippe Béval.

aussi pour le second volet de sa trilogie, consacré à *La Figure du baiser*, interprété dans les jardins du Palais Royal. Et nous programmons de nouveau Yuval Pick, à l'abbaye de Cluny, et Nacera Belaza, au Panthéon. Ce dernier projet, comme plusieurs autres, est un projet participatif associant des amateurs au travail des chorégraphes. Ces projets répondent à une attente et

“LES MONUMENTS SONT DES LIEUX INSPIRANTS POUR LES ARTISTES.”

PHILIPPE BÉLAVAL

un intérêt du public, crée une immersion et de nouvelles formes d'animation des monuments qui sont très appréciées. Je suis heureux d'accueillir aussi Luc Petton et ses animaux dans l'atmosphère fantasmagorique du Château de Pierrefonds, dans une proposition qui sera sans doute étonnante. Les monuments sont des lieux d'émotion et de rassemblement. Et tous ces spectacles créent une proximité immédiate entre artistes et publics. Accessible à tous, leur écriture dessine une relation et une tension qui élèvent l'imaginaire entre l'héritage du passé et les turbulences du présent, entre l'espace monumental et l'expression artistique tout en mouvement. Ce sont des moments forts de beauté, de partage, qui recèlent une dimension à la fois spectaculaire et symbolique. Mon seul regret est que nous ne soyons pas encore en mesure de proposer des séries plus longues !»

Propos recueillis par Agnès Santi

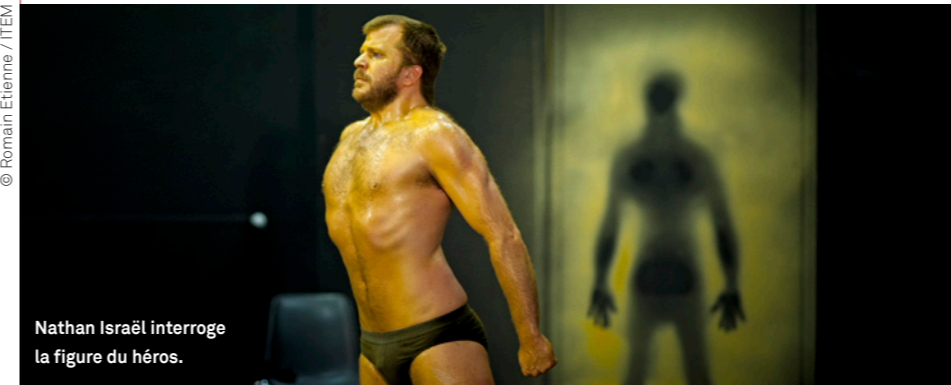
HÔTEL DE SULLY, PARIS NATHAN ISRAËL HÉROS FRACAS

Nul doute que cette interrogation saisissante de la figure du héros résonnera fortement au cœur du splendide écrin de l'Hôtel de Sully, par ailleurs siège du Centre des monuments nationaux. Le jongleur et danseur Nathan Israël, qui au-delà de la technique aborde à travers sa pratique des thématiques existentielles, déploie dans cet opus une quête éperdue et absolue, où la volonté de

se dépasser s'exprime à travers le rapport à l'objet, soit ici massues et cerceaux. De quoi bomber le torse et montrer ses muscles ! Une quête épuisante, dérisoire, parfois ironique, qui questionne le motif du héros. Nathan Israël interprète l'intrépide duo avec le circassien Sylvain Julien, dans la mise en scène de Luna Rousseau.

A. Santi

**Le 14 avril 2017.
Dans le cadre des Rencontres internationales du jonglage.**



Nathan Israël interroge la figure du héros.

© Romain Etienne / ITEM

© D.R.



Les Fragments mobiles d'Yvann Alexandre.

CONCIERGERIE DE PARIS ET CHÂTEAU D'ANGERS YVANN ALEXANDRE LES FRAGMENTS MOBILES

On dit son geste délicat, son écriture calligraphique, sa démarche tout en finesse... Voici qu'Yvann Alexandre se confronte aujourd'hui à la pierre, à l'Histoire, à l'espace monumental, à l'architecture massive. Le Château d'Angers et la Conciergerie de Paris – une première ! – s'annoncent comme une nouvelle forme d'écrin pour accueillir sa

science de l'intime et du détail sensible. Onze danseurs seront les passeurs entre horizontalité et verticalité des lieux et des corps, avec une particularité : ils sont rejoints pour chaque lieu par des amateurs, expérimentant la création tout comme l'art du partage que défend la compagnie.

N. Yokel

Du 6 au 8 février 2017 à la Conciergerie, dans le cadre du Festival Faits d'Hiver, et le 10 mai au Château d'Angers.

Le Centre des monuments nationaux propose pour la troisième saison consécutive une programmation de spectacle vivant au sein de divers monuments. Pour le public, c'est une manière de découvrir autrement à la fois l'espace et le geste artistique. Et pour les artistes, du Panthéon au Mont-Saint-Michel, du Château de Pierrefonds à la Villa Cavrois, c'est une formidable opportunité de pouvoir inscrire leur écriture en mouvement dans un cadre extraordinaire, de pouvoir créer à partir de sources d'inspiration singulières et évocatrices. Autant d'occasions d'émerveillement et de questionnement, au cœur des écrins du passé et de leur puissance symbolique.

MONUMENTS EN MOUVEMENT #3

VILLA CAVROIS, CROIX BÉRANGÈRE VANTUSSO AUX SOIRS DE GRANDS DÎNERS, J'OBSERVAIS LE LUXE AVEC PLAISIR

Depuis une dizaine d'années, Bérangère Vantusso développe un parcours singulier, qui unit comédiens et marionnettes hyperréalistes. Elle était en train de répéter *L'Institut Benjamenta* (1909) d'après Robert Walser, lorsque le Centre des monuments nationaux lui a proposé d'imaginer une création déambulatoire pour la Villa Cavrois. L'Institut désigne une école de domestiques et la dialectique maître-serviteur traverse

la fable qui entrelace dimensions réalistes et fantasmagoriques. Château moderne commandé à l'architecte Robert Mallet-Stevens en 1929, la Villa Cavrois devient la demeure des directeurs de l'Institut, habitée par les quinze marionnettes de domestiques et les sept acteurs de la pièce. Ils font vivre *Tobold*, sorte d'autofiction de Robert Walser où se distingue Tobold, serviteur et allumeur de lampes précautionneux... Spectateurs, visiteurs d'un soir, à vous de découvrir le mystère de cette lumière rêvée!

A. Santi

**Le 11 février 2017.
En partenariat avec le Théâtre du Nord.**

© Jean Boccaro



Bérangère Vantusso s'inspire de *L'Institut Benjamenta*.

ABBAYE DU MONT SAINT-MICHEL ALEXANDER VANTOURNHOUT ET JEANNE MORDOJ FORÊTS ET CAPRICES

« Depuis bientôt 30 ans, la matière de mon travail passe par le corps et le rapport de ce corps avec les objets », confie Jeanne Mordoj. Un rapport ludique, tout en métamorphoses, qu'elle utilise en solo pour explorer librement la question du féminin. Dans le cadre exceptionnel du Mont-Saint-Michel, elle aborde la féminité et ses multiples représentations au cœur d'une forêt de piliers, et d'une forêt de dessins évoquant des corps en mouvement. Dans ce même lieu grandiose, le danseur et acrobate Alexander Vantournhout, virtuose de la roue Cyr, compose une interprétation physique millimétrée de la musique de Salvatore Sciarrino. Entre exubérance et minimalisme, et avec une pointe d'humour ironique.

A. Santi

**Le 18 mars 2017.
Dans le cadre du Festival SPRING.**



Alexander Vantournhout dans *Caprices*.

© Bert Grietens

LE PANTHÉON NACERA ET DALILA BELAZA DES FEMMES AU PANTHÉON - SOLOS

On aime Nacera Belaza pour son sens de l'épave, son rejet de la séduction et des artifices. Sa quête d'un lieu à remplir, que les présences combient en autant d'états de corps profondément imprégnés, se réalise très souvent dans une complicité avec sa sœur Dalila et le noir d'un plateau. Aujourd'hui, la grandeur du Panthéon, avec toutes ses représentations symboliques, est un élément qui viendra perturber son habituelle ascèse. Les deux femmes optent pour une création qui ne manquera toutefois pas de creuser le sillon de leur œuvre, reprenant ensemble l'expérience de la confrontation de deux solos.

N. Yokel

**Le 13 juin 2017 au Panthéon.
En partenariat avec la MC93 et le Collectif 12.**



Deux solos conduits par Nacera et Dalila Belaza.

© Antonin Pons-Braley

Yoann Bourgeois.



© Géraldine Azeiteanu

LE PANTHÉON YOANN BOURGEOIS LA MÉCANIQUE DE L'HISTOIRE, UNE TENTATIVE D'APPROCHE D'UN POINT DE SUSPENSION

C'est une idée fixe chez Yoann Bourgeois, mais tellement vertigineuse... Cette recherche du poids zéro, entre envolée et chute, tourne-t-elle à l'obsession ou à l'utopie ? C'est en imaginant de nouvelles inventions, de nouveaux agrès, en cherchant d'autres situations pour le travail du corps dans son infime et fugace suspension, que l'artiste alimente sa démarche. L'amplitude

de l'espace du Panthéon offre à l'artiste une nouvelle façon d'exposer sa recherche, et au public une circulation au cœur de son œuvre. S'inspirant du Pendule de Foucault présent au cœur du Panthéon, Yoann Bourgeois cherche à rendre perceptibles ces forces agissantes qui animent les phénomènes physiques, mais habitent aussi les grands hommes qui influent sur leur époque. Une humanité en mouvement fait vivre toute la nef !

N. Yokel

**7 représentations en octobre au Panthéon.
En partenariat avec le Théâtre de la Ville.**

CHÂTEAU D'IF AMBRA SENATORE PROMENADE AU CHÂTEAU

En 2016, Ambra Senatore s'était approprié plusieurs espaces de la Reggia di Venaria Reale, résidence des rois de Savoie dont l'architecture rappelle le Château de Versailles. *Promenade au Château* a connu ensuite de nouvelles explorations au Château de Chambord. La chorégraphe avait imaginé une flânerie dansée conviant le public à regarder d'un nouvel œil les espaces et œuvres de ce lieu mythique. Basée sur un principe de création instantanée, elle intègre une part de spontanéité dans son déroulement. À l'occasion de la 3^e édition de Monuments en mouvement, Ambra Senatore poursuit ses aventures de créations in situ. Elle investit avec humour et ironie le sombre Château d'If, prison rendue célèbre dans *Le Comte de Monte-Cristo* d'Alexandre Dumas.

A. Izrine

**Le 24 septembre 2017.
En partenariat avec Le Merlan, scène nationale de Marseille et le Centre Chorégraphique National de Nantes.**



© Victoria Berlanda

Ambra Senatore.



© Richard Camplian

DOMAINE DU PALAIS ROYAL NATHALIE PERNETTE LA FIGURE DU BAISER

Voici une aventure qui dure entre le Centre des monuments nationaux et Nathalie Pernette. En 2015, elle créait à l'Abbaye de Cluny la *Figure du gisant*, premier volet d'un triptyque consacré à la pierre et à la statuaire. Son étude sur l'immobilité laisse aujourd'hui place aux postures de l'étreinte : c'est le baiser, premier ou ultime, qui sculpte le mouvement de cette nouvelle pièce participative. L'image du désir se fraye un passage entre amour et mort, puisant dans les images historiques ou fantomatiques une matière pour créer. Là où le mouvement commence à naître, c'est l'union des corps qui offre une échappée.

N. Yokel

**Les 12, 13 et 14 mai 2017.
En partenariat avec Art'T.**



© Alain Julien

CHÂTEAU DE PIERREFONDS LUC PETTON LES TRANSIS

Le chorégraphe Luc Petton mêle depuis 2005 ces spécialistes de l'envol que sont les danseurs et les oiseaux, cygnes ou grues de Mandchourie. Pour cette création, il s'entoure d'animaux à forte empreinte imaginaire, chouettes de Laponie, loup et vautours, ainsi que de danseurs et de circassiens, pour nous entraîner dans une « *poétique de l'effroi* ». Il défait l'homme de son statut de prédateur et le transforme en proie, qui devient, comme le dit Claude Régy, « *un régal pour les vautours* ». Dans le cadre énigmatique du Château de Pierrefonds, cette pièce de forme itinérante emporte les spectateurs dans d'archaïques fables et de troublantes réminiscences.

A. Izrine

Le 21 octobre 2017.

Les Transis de Luc Petton.

© Mélanie Scherer



Hydre de Yuval Pick.

ABBAYE DE CLUNY YUVAL PICK HYDRE

La danse de Yuval Pick est une interprétation de la vie, de cette chair du monde qui nous constitue et que nous partageons. Son acte chorégraphique pour ce projet in situ s'appuie sur deux dimensions : la verticalité des lignes de l'architecture et de la vie religieuse, l'horizontalité de la vie quotidienne et les pérégrinations des spectateurs et des danseurs dans les espaces. La rencontre avec le site exceptionnel de l'Abbaye de Cluny a envahi l'imaginaire du chorégraphe et lui a inspiré l'envie de confronter les cloîtres et l'église à la mémoire sensible des corps. L'église devient un cœur battant, au rythme

des respirations amplifiées des interprètes. Cet événement sera l'occasion d'offrir aux spectateurs l'opportunité de redécouvrir les lieux à partir de leurs perceptions du mouvement.

A. Izrine

**Le 20 mai 2017.
En partenariat avec le Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape**

Centre des monuments nationaux,
Hôtel de Sully,
62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris.
De février à octobre 2017.
Tél. 01 44 61 21 50.
www.monuments-nationaux.fr